

*Recueil
de textes*

Les légendes arthuriennes

Séquence didactique liant enseignement explicite des stratégies de lecture avec autorégulation, écriture et grammaire



Isabelle Garneau

Julie-Christine Gagné

Érick Falardeau

CRIFPE – Université Laval

2012

Table des matières¹

| | |
|--|----|
| Texte 1 : <i>Comment devient-on chevalier?</i> | 3 |
| Texte 2 : <i>Un très haut idéal</i> | 10 |
| Texte 3 : <i>La colère du diable</i> | 17 |
| Texte 4 : <i>Merlin</i> | 23 |
| Texte 5 : <i>La naissance d'Arthur</i> | 29 |
| Texte 6 : <i>Les grands noms de la Table Ronde</i> | 38 |
| Texte 7 : <i>Lancelot du lac</i> | 44 |
| Texte 8 : <i>Les légendes arthuriennes</i> | 53 |

2

¹ Source de l'image de la page titre : <http://membres.multimania.fr/pfv/tableronde.jpg>

Texte 1 Comment devient-on chevalier?

Source : Chausse, S., Durual, C. & Turin, P.-H. (1996). *Les chevaliers ou les merveilles de Brocéliande*. Paris : Albin Michel Jeunesse, p. 54-59.

Est-ce par le biais de l'université ou par une grande école que l'on prépare un diplôme de chevalerie? Est-il préférable d'avoir un baccalauréat scientifique ou littéraire pour accéder à cette voie? Le niveau en mathématiques est-il élevé? L'éducation physique est-elle obligatoire ou facultative? Est-il nécessaire d'étudier une langue morte?



On a longtemps cru que les petits chevaliers naissaient en armure : il n'en est rien, pour le plus grand soulagement des dames....

15 chaud et le nez dans les livres que l'on devient chevalier. Il faut passer par certaines étapes autrement difficiles.

La naissance

Certes, on ne naît pas chevalier tout emmailloté dans son armure, on le devient, mais nous préciserons - au risque de peiner certains jeunes lecteurs - qu'on ne peut espérer devenir chevalier

A-t-on le droit de redoubler?

Ôtons-nous tout de suite de l'esprit ces idées modernes.

Certes, pour être chevalier, il n'est pas sans utilité de savoir lire, ne serait-ce que pour prendre le bon siège lors d'une assemblée de la Table Ronde. Cependant, ce n'est pas en restant tranquillement au

3

que lorsqu'on est de haut lignage et qu'il est même prudent d'être fils de roi.

Si ce n'est pas votre cas, abandonnez ici la lecture de cet ouvrage qui ne vous apporterait que chagrin et désillusion.

25 *L'apprentissage*

Dès l'âge de huit ans, le noble doit quitter les jupes de sa mère et la cotte de son père pour aller apprendre la vie auprès d'un autre seigneur.

30 D'abord page, c'est-à-dire serviteur bien vêtu et chargé de travaux ni trop pénibles, ni trop salissants, tels que porter les messages, aider les dames à dévider les écheveaux de laine ou de soie, suivre les cortèges en brandissant les bannières, il devient ensuite écuyer attaché à un chevalier qu'il doit seconder tout en apprenant les règles et les astuces du métier.

35 Bien évidemment, sur les lices et les champs de bataille, il n'a pas le droit de prendre part à l'action, mais il peut s'amuser lors d'entraînement. Là, grâce aux armes deux fois plus lourdes que celles des chevaliers, qu'il utilisera pour se battre furieusement contre la quintaine, il acquerra force et habileté.

40 L'écuyer qui arrive à la fin de l'adolescence sans avoir succombé à la rougeole, sans avoir été piétiné par un cheval, sans avoir perdu un bras ou une jambe dans des jeux guerriers et sans avoir, un soir de déprime, tiré la langue à un maître trop exigeant est arrivé au bout de ses peines et aura donc l'honneur d'être

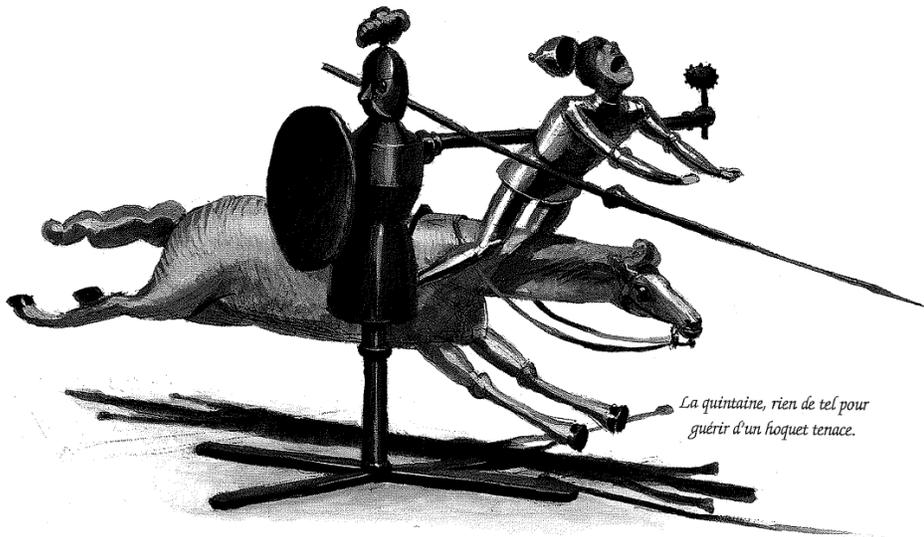
45 adoubé.

La quintaine

C'est une sorte de gros mannequin pivotant et armé d'une épée auquel on peut, pour rendre le combat plus attrayant, donner l'apparence du roi Claudas de la Terre Déserte ou de tout autre ennemi.

50

Son fonctionnement est des plus ingénieux : vous lancez votre cheval au galop et vous foncez sur elle, la force du coup que vous lui assenez la fait pivoter et vous avez tout intérêt à vous éloigner avant d'être embroché.



La quintaine, rien de tel pour guérir d'un hoquet tenace.

5

55 L'adoubement



60

La veille, le futur chevalier se prépare en prenant un bain purificateur, puis vêtu de blanc, il passe la nuit en prières dans la chapelle du château. Là, il pourra méditer à loisir sur l'idéal chevaleresque, sur son premier tournoi ou sur les moyens à

La colée sera pratiquée avec le plat de l'épée, non avec le tranchant

mettre en œuvre pour que les lieux de prière soient moins froids
65 et moins humides.

Au matin du grand jour, après la messe au cours de laquelle
les armes ont été bénies, le parrain lui ceint l'épée puis attache
ses éperons, lui remet le haubert et le heaume, enfin la lance et
l'écu et, tandis qu'il s'agenouille et prête serment, lui donne la
70 colée qui consiste en trois coups du plat de l'épée sur l'épaule, en
lui rappelant quels sont les devoirs du chevalier.

Le jeune homme peut maintenant essayer les cadeaux de
son parrain : épée bien sûr, mais aussi panoplie complète d'armes
et destrier. Il fait à cheval le tour des lices, bouscule une
75 dernière fois cette bonne vieille quintaine et affronte enfin un
véritable adversaire.

L'adoubement a lieu lors d'événements importants (fêtes
religieuses, naissance ou mariage d'un prince) et est suivi de
plusieurs jours de tournois et de festins. Notons qu'il est du
80 dernier chic de se faire adouber par le roi Arthur lui-même lors
des fêtes de Pentecôte.

Et maintenant, finis l'obéissance, l'ombre et l'anonymat!
Enfin la gloire, le fracas des armes, le droit de poindre et de
férir! Enfin la liberté et l'aventure! Enfin la possibilité de passer
85 ses nerfs sur son écuyer.

6

L'Aventure

L'aventure est une étape normale, souvent enrichissante et parfois amusante de la vie de tout chevalier. Or, bien que régie par le hasard, elle ne peut échapper à quelques règles strictes.



☞ Il est interdit de refuser le combat

Sachez que tous les chevaliers prennent plaisir à affronter ceux qu'ils rencontrent sur la lande. Il arrive cependant qu'au plus fort de la bataille, quand les

7

écus éclatent sous les coups d'épée, quand les hauberts ont perdu leurs mailles, quand les heaumes volent en pièces, que les combattants cessent de se déchirer et, se reconnaissant, tombent dans les bras l'un de l'autre.

☞ Le chevalier doit voler au secours de qui le requiert

Ainsi ceux de la Table Ronde sauvent-ils ceux qui souffrent et se plaignent, que ce soit une pucelle, un roi mehaigné, ou une cité. Gauvain ne rendit-il pas, au Château de la Merveille, leur raison de vivre aux habitants? Lancelot ne redonna-t-il pas la joie à ceux du Château Tournoyant, qui pivotait sur lui-même comme

une toupie et dont les habitants ne pouvaient rien faire, obligés qu'ils étaient de se tenir sans cesse aux parois?

☞ **Il ne doit jamais désespérer**

115 Vous vous désaltérez à une fontaine, votre palefroi paissant tranquillement à vos côtés, et vos armes reposant presque à portée de main. Un cerf blanc poursuivi par de grands chiens déboule des fourrés. Vous vous redressez pour lui venir en aide mais l'animal se transforme en un blanc faucon et s'envole à tire-d'aile.

120 Les chiens se rapprochent de vous, de plus en plus menaçants, et avant que vous ayez pu mettre la main au pommeau de l'épée, ils deviennent des guerriers aux yeux de loups. Ils sont vingt, trente, cent peut-être à vous encercler...

8

125 Souvenez-vous : ne portez-vous pas sur vous quelque objet magique que vous remit une damoiselle?

N'était-ce pas sa manche qui vous porte chance au tournoi? Une ceinture de soie qui, nouée autour de vos reins sous votre armure, vous rend invincible? Ne vous souvient-il pas de cet « anneau dont l'émeraude verdoie » et qui non seulement s'est
130 adapté du doigt mignon de la pucelle à votre majeur caeleux, mais peut vous permettre de devenir invisible si le chaton est tourné à l'intérieur de votre main? Alors confiance...

☞ **Un ennemi vaincu est d'une grande utilité**

135 Un adversaire, même le plus acharné, celui qui avait juré que le lion qui garde sa porte mangerait votre cœur et que votre

armure rouillerait au fond de ses douves, dès qu'il sent la pointe de votre épée sur sa pomme d'Adam devient extrêmement courtois.

140 Nul besoin de l'achever, ni de le couvrir de chaînes et de l'emmener dans vos geôles : il ira de son plein gré à la cour d'Arthur pour chanter votre gloire.

9

Texte 2 Un très haut idéal

Source : Chausse, S., Durual, C. & Turin, P.-H. (1996). *Les chevaliers ou les merveilles de Brocéliande*. Paris : Albin Michel Jeunesse, p. 32-37.

Nous savons tous plus ou moins qu'être chevalier, ce n'est pas seulement savoir monter à cheval, mais faire partie de l'élite^A de la société. Nous ignorons à quel point, sa vie durant, le chevalier doit respecter une éthique^B des plus exigeantes.

5 Un courage hors du commun



En effet, les chevaliers doivent, s'ils veulent être dignes^C de rencontrer l'Aventure, accepter la solitude, le risque, l'errance^D...

Un chevalier, en effet, ne recule devant rien. Il est capable de se battre à un contre cent sans jamais demander grâce^E, ou contre de terribles mannequins de

cuire, des géants mangeurs d'hommes, d'affronter les épreuves les plus remarquables, telles que traverser un précipice^F en marchant sur le tranchant d'une épée gigantesque, deviner les énigmes généralement tirées par les cheveux que les enchanteurs

20

10

vous posent à tous les coins des bois, et surtout ouvrir seul cette fichue armure lorsque l'on a trouvé une belle endormie sous un grand chêne et que l'on n'a pas envie de faire appel à son écuyer^G.

25

L'idéal chevaleresque^A

☞ **Fidélité^B à la parole donnée et loyauté^C vis-à-vis de tous**

30 Plus que pour quiconque^D, la parole est primordiale^E pour un chevalier. « Ce qui est dit est dit » pourrait être la devise^F de la chevalerie. Il suffit simplement de ne pas promettre n'importe quoi.

Là où les choses se compliquent, c'est avec le « don contraignant^G ».

35 Que son seigneur, une dame, ou n'importe quelle personne dise au chevalier : « Faites-moi un don, je vous prie », et il doit accepter sans en connaître le contenu. Il a simplement le droit de préciser qu'on ne peut rien lui demander qui soit contre son honneur^H.

40 Lorsque la nature du don lui sera révélée, il risque de se retrouver en train d'affronter en combat singulier^I un dragon aux écailles visqueuses dont il devra rapporter la tête suspendue à l'arçon^J de sa selle, ou obligé d'aller ramasser des jonquilles dans un pré humide.

45

11



Cette fidélité à la parole donnée est encore plus importante :

12



*Girflet a parfois de la
peine à se souvenir*

☞ *Envers le roi*

Un chevalier de notre connaissance, qui a des problèmes de mémoire depuis que son heaume^A a été remodelé^B par la masse d'arme d'un irascible^C ennemi, a noté sur un parchemin :

*Mon roi, mon grand roi, me donnera
toujours protection :*

- ☞ *Il lèvera son armée contre mes voisins ennemis.*
- ☞ *Si je veux prendre une épouse, il me conseillera.*
- ☞ *Aux grandes fêtes, il me donnera des cadeaux.*

60

☞ *Il me gardera à sa cour et me donnera de belles et grandes terres.*

En retour, moi Girflet, fils de Don :

65 ☞ *Je servirai mon roi de toute la force de mes armes. S'il part à la guerre, à la guerre j'irai, et quand je serai trop vieux pour y aller, je garderai son château.*

☞ *S'il me le demande, je lui donnerai mes conseils.*

☞ *Pour mon roi grand et juste, je siégerai^D au tribunal^E, je condamnerai les méchants et soutiendrai les bons.*

70 ☞ *Je servirai toute sa maisonnée^F et tous les chevaliers avec honneur.*

☞ *S'il marie sa fille aînée, s'il adoube^G son fils aîné, si lui-même est fait prisonnier, je donnerai mes beaux écus^H et je ne les pleurerai pas trop.*

75 ☞ *Je serai toujours poli, devant lui je ne jurerai pas ni par le ventre de saint Gris, ni par la barbe de saint Joseph. En toute occasion je sourirai et, s'il me marche sur les orteils, je grimacerai à peine.*

☞ **Envers sa dame**

80 Au cours de ses aventures, le chevalier rencontre un grand nombre de dames et de damoiselles^A, tant au tournoi qu'à la cour du roi, tant en forêt où elles se promènent à la fraîcheur des grands arbres, ou allongées sous des pavillons^B de soie multicolores, que portées par des nefs enchantées^C; et puis un
85 jour, au milieu de toutes ces femmes, il est ébloui par la femme d'un puissant seigneur ou même d'un roi. C'est elle qui devient la dame qu'il servira jusqu'à la fin de ses jours.

13

C'est pour elle, encore plus que pour tous les idéaux du monde, qu'il est prêt à se battre, à pourfendre^D, à prendre d'assaut d'inexpugnables^E forteresses, à défaire des armées entières, à couper par le milieu du corps des dragons à la peau dure, à traverser les précipices par des ponts plus étroits que la main; tout cela pour mériter que cette dame le regarde et le remarque peut-être.

95 **☞ Générosité, protection, assistance envers les plus faibles**

Le fort chevalier monté sur son destrier^F ressemble à un centaure^G vêtu de fer et la force qu'il possède doit lui servir à aider ceux qui en ont le plus besoin.

14

100 **☞ *Les petites gens^H*** : paysans armés de leurs fourches, et petits artisans ne sont évidemment pas de taille à se défendre contre une meute de loups, une sorcière qui jette des sorts sur tout un chacun ou un seigneur belliqueux^I : le chevalier le fera pour eux, c'est la moindre des choses.

105 **☞ *Les veuves^J et les orphelins*** : c'est pratiquement chez le chevalier une seconde nature. Rappelons que guerres, tournois, et aventures font quantité de veuves.



Heureux les faibles, un chevalier mettra sa force à leur service

110

⌘ Important ⌘

15

115

À cette époque où le héraut annonçant les décisions royales et la sorcière déchiffrant les runes sont les seuls médias, où les télécommunications se limitent au pigeon voyageur, proie facile pour les chats sauvages et les vilains affamés, où pour toute carte d'identité on a un blason, il est bien difficile d'être averti d'un décès. De si nombreux chevaliers trouvent la mort en terre lointaine!

120

Aussi, lorsqu'un seigneur n'a pas reparu depuis un certain temps, ses vassaux pressent-ils la dame de prendre un nouveau mari, afin que le fief ne demeure pas sans maître. Elle pleure un peu, puis choisit parmi les plus courageux et les plus vaillants celui qui a les yeux noirs et une fossette au menton. Si le mari revient, on se moque de lui et on lui crie du haut des remparts :

« Qui part en guerre revient célibataire. »

125

Quel crime impardonnable ce serait d'abandonner à leur triste sort ces faibles femmes dont certaines sont jeunes et

ravissantes, et possèdent des châteaux magnifiques entourés de terres fertiles sur lesquelles se penchent des serfs^K innombrables^L!

130 Ainsi, nos courageux chevaliers vont-ils, lorsque nécessaire, jusqu'à les épouser. Les orphelins sont alors ravis^M d'avoir des petits frères et sœurs pour partager leurs jeux.

∞ Obéissance à l'église et protection

La foi chrétienne ponctue^A tous les instants de la vie des chevaliers : veillée dans la chapelle avant l'adoubement, messe précédant chaque tournoi, bénédiction^B avant une bataille.



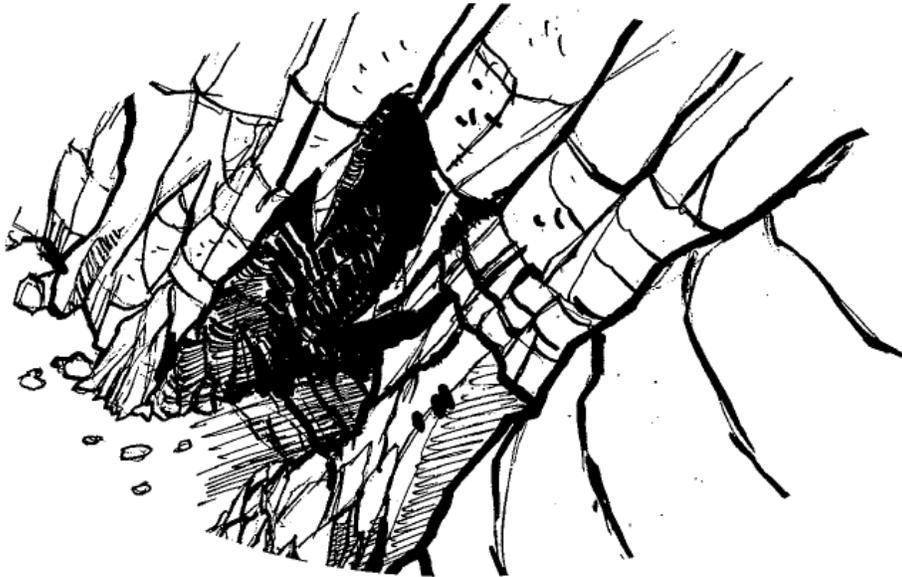
Ils seront donc, pour l'amour de Dieu qui les protège et les porte vers la victoire, les ardents^C défenseurs de la religion, prêts à convertir^D tous ceux qu'ils ne trouvent pas suffisamment fervents^E, voire^F carrément infidèles : pour les remettre dans le droit chemin (de croix), ils les

passeront s'il le faut au fil de l'épée^G.

16

Texte 3 La colère du diable

Source : Koenig, V. (2009). *La légende de Merlin l'Enchanteur et du Roi Arthur*. Paris : La Martinière Jeunesse, p. 13-20.



17

Il y a des siècles et des siècles, le diable entra un soir dans une violente colère. Il venait d'apprendre que Jésus, le fils de Dieu, était descendu en Enfer, chez lui, dans son domaine, et qu'il en était ressorti avec certains de ses prisonniers qui ne méritaient pas un si triste sort. Aussitôt, le diable réunit ses démons pour leur exposer la situation. Assis sur des bancs de bois noircis par le temps, ils discutèrent longtemps sans comprendre comment Jésus, né d'une simple femme, une femme non mariée, pouvait connaître leurs secrets, oser les affronter, les tromper et, pis que tout, les vaincre.

-Jésus échappe à notre pouvoir puisqu'il ne fait jamais de mauvaises choses, hurla le diable. Il se leva, faisant basculer son



banc qui tomba dans un fracas effroyable.

-Notre puissance diminue par sa faute, continua-t-il. Cherchons comment pousser les hommes à oublier ses conseils et à faire ce que nous voulons, à faire le mal!

En enfer, dans la salle faiblement éclairée par

18

25 quelques maigres torches, le diable marchait nerveusement, tête basse, les mains crispées au fond de ses poches.

-Nous avons perdu! se lamentèrent en chœur les démons.

-Rien ne sert de gémir, agissons! rugit le diable. Envoyons parmi les hommes une créature née d'une femme non mariée, comme
30 Jésus, une créature qui vantera notre intelligence, rappellera nos actions d'éclat, gagnera la confiance de bien des gens et proposera notre manière d'agir...

-Quelle belle chose ce serait! l'approuva un démon à la barbe blonde et raide. Reste à trouver la future mère de notre
35 créature... Mais je ne sais ni où ni comment.

-Facile! ricana l'un de ses compagnons, un incube, l'un des innombrables démons qui peuplent l'air, doté de pouvoirs redoutables et surprenants.

Tout en parlant, l'incube aux cheveux sales sautillait sur son banc.

40 -Très facile, répéta-t-il en ricanant de plaisir. À ces mots, le diable s'arrêta un instant pour tendre l'oreille. Il regarda l'incube, le plus rusé de tous, et, d'un regard, le somma de s'expliquer.

-Il suffit, continua alors le petit démon, l'œil sombre et la bouche mauvaise, que l'un de nous prenne l'apparence d'un homme et se
45 glisse discrètement dans le lit d'une femme. Je m'en occupe!

Le diable le remercia, l'assura de sa confiance et lui demanda d'agir immédiatement.

19

**Voilà comment, par une nuit sans lune, le diable et ses démons
50 décidèrent d'engendrer un homme capable de séduire les autres hommes, de les tromper, de les éloigner de Jésus et de sa trop bonne influence. Ils se séparèrent le cœur léger.**

Ainsi, sa colère disparue, le diable s'en alla faire un tour dans son Enfer en sifflotant.

55

Dès le lendemain, le plus rusé des incubes s'en alla dans les forêts de Bretagne, bien décidé à séduire une noble damoiselle, pieuse, douce et ravissante, dont il avait entendu parler. En chemin, il prépara son plan : amener la belle à commettre une faute en
60 éloignant d'elle la protection de Dieu, qui la défend des actions du diable, puis...



Déjà, il apercevait sa demeure, un modeste château perché sur
une colline. Il s'en approcha et se cacha sur la plus haute branche
65 d'un chêne centenaire pour épier sa victime. Comme il le savait,
car les démons connaissent le passé, la jeune fille y vivait seule
avec une servante et un valet. En bonne chrétienne, elle ne se
couchait ni ne se levait jamais sans dire ses prières et faire le
signe de croix pour s'assurer de la protection de Dieu.

20

70 -Seule la colère pourrait lui faire oublier ses maudites prières,
grogna l'incube... Je sais ce qu'il me reste à faire.
Et il le fit.

75 C'est ainsi que, quelques jours plus tard, après une violente
dispute avec sa sœur, partie il y a bien longtemps du château, la
jeune fille, furieuse, courut s'enfermer dans sa chambre.

Elle se jeta tout habillée sur son lit, sanglota longtemps et
s'endormit sans avoir dit ses prières ni fait son signe de croix.

80 L'incube, qui, bien sûr, avait provoqué la querelle entre les deux sœurs, attendait cet instant. Il se frotta les mains de plaisir. Du haut de son chêne, la mine réjouie, il ricana entre ses dents pointues :

-Dors, ma belle, dors, sans tes prières tu es à moi.

85 Alors, au milieu de la nuit, l'incube quitta son arbre. Il s'approcha du château. Par la fenêtre entrouverte, il pénétra dans la chambre de la belle endormie, se glissa dans son lit sans la réveiller, et fit ce qu'il devait pour en faire la mère de son enfant.

90 À l'aube, le lendemain, la malheureuse comprit au désordre de son lit qu'elle avait été trompée, violentée. Elle courut à la porte de sa chambre, qu'elle trouva fermée à double tour. Elle fouilla la pièce, sans résultat. Elle était vide. Seul le battant de sa fenêtre battait.

95 **Comprenant qu'un diable l'avait séduite, car aucun homme n'aurait pu entrer dans sa chambre, elle courut à l'église pour raconter au père Blaise, qui la connaissait depuis toujours, ce qui lui était arrivé.**

Dans un premier temps, le prêtre la traita de menteuse. Puis, 100 troublé par ses larmes et la sincérité de sa voix, il la crut, lui donna une pénitence et pria Dieu de l'aider.

Les mois passèrent.

105 Jour après jour, le diable, les démons et le plus rusé des incubes surveillaient de loin la jeune fille. Ils se réjouissaient de voir son ventre s'arrondir.

Quand la nouvelle de sa grossesse fut connue dans la région, les gens s'étonnèrent, se moquèrent ou critiquèrent sévèrement. Ils savaient que, selon leurs lois, elle serait jugée et exécutée, comme toutes les femmes qui avaient des enfants sans être mariées.

110 Les juges de la ville voulurent la juger immédiatement, mais, sur les conseils du père Blaise, ils acceptèrent d'attendre la naissance de l'enfant. Cependant, craignant qu'elle ne prenne la fuite, ils enfermèrent la jeune fille dans une tour avec deux servantes. Ils firent clore toutes les issues de sa nouvelle demeure, ne laissant
115 qu'une fenêtre ouverte pour leur faire parvenir ce dont elles avaient besoin pour vivre.

22

Texte 4 Merlin

Source : Koenig, V. (2009). *La légende de Merlin l'Enchanteur et du Roi Arthur*. Paris : La Martinière Jeunesse, p. 21-28.



23

Sans jamais se plaindre, la jeune femme resta des mois emprisonnée dans sa tour. Assise à sa fenêtre, elle regardait la forêt et les champs changer au rythme des saisons. Les nuages couraient dans le ciel, libres. Elle rêvait, cousait, chantonnait ou priait.

Un jour, enfin, elle mit au monde son enfant : un étrange petit garçon chevelu et poilu, à l'œil vif et au geste rapide. À l'instant, il reçut l'intelligence et les pouvoirs magiques de son père, l'incube savant en sortilèges. Mais, comme sa mère était pure et bonne, Dieu décida d'intervenir et y ajouta la connaissance de l'avenir pour contrebalancer ses dons venus du diable.

-Cet enfant du diable me fait peur, murmura la jeune mère en le prenant dans ses bras pour la première fois.

15 -À nous aussi, avouèrent ses servantes.

Toutes tremblantes, elles baissèrent les yeux en marmonnant des prières.

-Je vous en prie, faites-le sortir de la tour, supplia leur maîtresse qui berçait son nouveau-né. Courez à l'église et demandez au père

20 Blaise de le baptiser sans tarder. N'ayez crainte, les gardes vous laisseront passer car je suis leur seule prisonnière.

Elle tendit l'enfant à ses femmes qui, après l'avoir lavé, l'emmaillotèrent dans des linges fins, selon la coutume. Le cœur douloureux, elle sanglota doucement, de fatigue et de tristesse,

25 car elle savait qu'elle mourrait bientôt, dans quelques semaines ou quelques mois, juste après son procès

-Emmenez-le à l'église, répéta-t-elle.

-Oui, noble damoiselle, mais quel nom voulez-vous lui donner?

-Merlin, comme mon père, et.... Que Dieu le protège.

30

Une fois baptisé, le bébé fut vite rendu à sa mère.

En attendant la décision des juges, la vie reprit comme avant dans la tour.

35 Les jours, les semaines et les mois passèrent. Merlin grandissait.

Les traits de son visage s'adoucirent. Lorsqu'il eut dix-huit mois, les servantes avouèrent qu'elles aimaient la servir, mais souhaitaient retrouver leur famille.

24

-Comme je vous comprends, leur répondit-elle en fondant en
40 larmes. Partez si vous le désirez, je peux attendre seule le jour de
mon jugement...

Puis, pleurant et tremblant à l'idée de mourir brûlée vive, elle
s'approcha de la fenêtre, Merlin dans les bras. Elle lui sourit,
45 l'embrassa et murmura au creux de son oreille :

-Mon cher fils, lui dit-elle, je vais mourir sans l'avoir mérité, à
cause de toi, pauvre enfant sans père...



25

Tandis qu'elle se lamentait, Merlin lui rendit ses baisers et lui dit :
50 -Chère mère, ne crains rien, je ne serai en aucun cas responsable
de ta mort.

**L'entendant parler comme une grande personne, la jeune
femme sentit son cœur s'emballer, ses jambes faiblir et sa**

tête tourner. Elle s'en trouva si mal qu'elle lâcha son petit qui
55 tomba à terre.

Affolées d'entendre un enfant si jeune parler si bien, les
servantes coururent à la fenêtre en criant :

-Ce Merlin n'est pas un enfant, mais un démon! Un démon ! Il parle.

60 Pendant que, au fond de l'Enfer, le diable et ses amis se
réjouissaient, les juges de la ville furent mis au courant de ce qui
s'était passé dans la tour. Ils regrettèrent d'avoir patienté si
longtemps - mais ils avaient tant d'affaires importantes à traiter!
- et décidèrent de juger cette mère sans mari.



26

65

Six mois plus tard, au jour fixé, la jeune femme comparut devant
ses juges, Merlin dans les bras, accompagnée de ses servantes. Le

public vint nombreux de la ville et des villages alentour pour assister à son procès.

70 Après avoir exigé et obtenu le silence, les juges demandèrent aux servantes si cet enfant était sans père.

Elles dirent oui.

S'il était vrai qu'il parlait malgré son jeune âge.

Et elles dirent oui.

75 -Damoiselle, demanda le plus âgé des juges à l'accusée, dites-nous qui est le père de cet enfant? Prenez garde à ne rien nous cacher.

-Monseigneur, répondit-elle, je n'ai jamais connu d'homme pour être enceinte.

-Cela ne peut être vrai! gronda le juge, convaincu de sa faute.

80 Jamais personne n'a entendu mensonge si étonnant.

La moue mauvaise, il consulta les autres juges du regard. Tous l'approuvèrent d'un signe de tête.

-Rien ne s'oppose donc à ce que justice soit faite, ajouta-t-il. Préparez-vous, Damoiselle, car il vous faut subir votre supplice,

85 aujourd'hui même.

-Seigneurs! s'écria le jeune garçon furieux de les entendre condamner sa mère. Ce n'est pas de sitôt que ma mère sera mise à mort. Elle est innocente. Un incube est seul responsable de ma naissance.

90 **Et, dans la vaste salle éclairée par des fenêtres étroites, Merlin expliqua que son père, un démon, lui avait donné l'intelligence des choses dites et faites dans le passé. Il ajouta que Dieu lui avait donné la connaissance du futur.... Il**

parla tant et si bien que l'un des juges se leva son banc de
95 bois.

-Cet enfant, dit-il en s'adressant à la foule, a sauvé sa mère du
bûcher et, souvenez-vous, vous tous ici présents, que jamais nous
ne verrons plus sage créature.

Alors Merlin prit sa mère par la main et l'emmena loin du tribunal,
100 loin de la tour-prison. Les juges rentrèrent chez eux, la foule se
dispersa et les servantes retrouvèrent leur famille.

C'est ainsi que le jeune Merlin grandit auprès de sa mère, en taille
et en sagesse, dans leur château perché sur une colline. Il y vécut
heureux et choyé pendant des années.

105

28

Texte 5 La naissance d'Arthur

Source : Glot, C. (2001). *Sur les traces du... Roi Arthur*. Paris : Gallimard Jeunesse, p. 7-15.



29

L'Armorique et l'île de Bretagne² se cherchaient un nouveau souverain. Uther Pendragon, leur roi, était mort depuis de trop longs mois, le désordre et la ruine^A menaçaient le royaume.

5 Chaque seigneur faisait sa loi, les villes n'étaient plus administrées; sur les routes, les soldats sans solde rivalisaient^B

² L'Armorique et l'île de Bretagne : dans l'Antiquité et au Moyen Âge, on appelait Bretagne l'île de Bretagne (aujourd'hui la Grande Bretagne) et la péninsule de Bretagne. Celle-ci portait aussi le nom d'Armor ou Armorique, qui signifie le pays de la mer.

© 2012, I. Garneau, J.-C. Gagné & É. Falardeau, CRIFPE, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval. Cet outil pédagogique est protégé par la loi sur les droits d'auteur. Il peut cependant être utilisé à des fins éducatives. Nous vous prions d'en indiquer la source lors d'une éventuelle utilisation.

avec les bandits pour dépouiller^C voyageurs et commerçants. Les paysans répétaient que depuis la disparition du roi la terre ne voulait plus rien produire. La pluie, qui s'obstinait à tomber en
10 abondance^D, semblait leur donner raison.

Princes, comtes et barons s'étaient réunis à plusieurs reprises pour choisir celui qui monterait sur le trône du **Pendragon**³. Beaucoup de paroles, de petites ambitions^E, mais jamais de décision. L'absence obstinée^F de Merlin rendait les
15 choses encore plus pénibles^G. Dans les moments difficiles, la haute silhouette sombre du savant enchanteur s'était toujours dressée aux côtés d'Uther Pendragon, il assistait le roi par son savoir autant que par ses mystérieux pouvoirs de magicien.

Merlin avait fait son apparition dans l'île de Bretagne au
20 temps maintenant bien ancien du tyran^H Vortigern. Il avait aidé Uther et son frère aîné Ambrosius Aurélianus, légitimes héritiers des royaumes de Bretagne, à reprendre leur royaume à ce cruel souverain. Les deux frères avaient fait de Merlin leur conseiller. Autour d'eux, on leur soufflait de se méfier de ce magicien sorti
25 d'on ne savait où, un être étrange qui changeait d'aspect à volonté. Les uns le disaient fils du diable et d'une pure jeune fille. Les autres affirmaient qu'il n'avait jamais eu de père tout simplement parce qu'il était là depuis le commencement des temps et qu'il serait encore là, sous une forme ou sous une autre, jusqu'aux
30 derniers jours du monde. Peu importait aux deux princes.

30

³ **Pendragon** : en breton, tête de dragon ou chef dragon. Le nom de Pendragon est le titre et le surnom du père d'Arthur, ainsi que celui de sa famille.

© 2012, I. Garneau, J.-C. Gagné & É. Falardeau, CRIFPE, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval. Cet outil pédagogique est protégé par la loi sur les droits d'auteur. Il peut cependant être utilisé à des fins éducatives. Nous vous prions d'en indiquer la source lors d'une éventuelle utilisation.

Pourtant la paix promise allait devoir encore attendre. Ambrosius n'était roi que depuis quelques mois, quand, profitant de l'absence de Merlin, les derniers partisans de Vortigern l'empoisonnèrent. L'enchanteur rentra juste à temps pour
35 recueillir son dernier souffle^I et faire sacrer^J Uther.

Dès les premiers jours du règne du Pendragon, Merlin prévint le jeune homme :

-Souvent je déciderai de m'en aller; ne cherche pas à me retenir, ni à savoir où je me rends. Je serai ton ami et ton conseiller,
40 jamais ton serviteur. Moi aussi j'ai régné en un temps lointain où j'étais déjà prophète et devin. Puis vint une terrible bataille où je vis périr^K tous les miens; la douleur fut si poignante^L que je
sombrai dans la folie^M. Je me réfugiai dans la forêt et elle sut me
guérir. J'y restai des années, apprenant quelques-uns des secrets
45 du monde. J'ai parlé aux sangliers, un vieux loup devint mon
compagnon, j'ai chevauché^N le grand cerf et mené sa harde^O. J'ai
renoncé à la royauté, à la richesse, et à mon épouse, la belle
Guendolena. Aujourd'hui encore, j'ai besoin de revenir plusieurs
fois l'an vers la forêt. Parfois j'y rejoins mon maître Blaise, pour
50 lui conter mes aventures qu'il couche par écrit sur de grands
parchemins.

Uther avait donné à son étrange conseiller une tour où personne n'osait entrer sans être invité. Ceux qui y avaient pénétré racontaient les livres entassés, les herbes, les fioles, les

31

55 coupelles^P, les crânes d'oiseaux, la chouette familière qui se perchait dans les poutres. Ils racontaient aussi les objets venus du monde entier, chatoyants^Q, étranges, les sacs d'épices, et les coffrets de gemmes. Certains avaient interrogé l'Enchanteur.

-Je parcours le monde plus vite que le cheval le plus fougueux, que
60 le navire poussé par les meilleurs vents, avait-il répondu. J'ai voyagé dans des contrées dont vous n'oseriez même pas rêver. Les rois y attendent mes conseils, les pauvres gens un remède à leurs souffrances. Je rapporte de ces terres lointaines tout ce qui peut accroître mon savoir, ou votre bien-être.

65 Le roi s'était habitué aux absences de Merlin et le royaume avait retrouvé ordre et prospérité tandis que s'éloignait le temps des guerres. Uther devenait le grand souverain que les Bretagnes attendaient. Un soir, le roi et l'Enchanteur contemplaient le soleil se couchant dans une mer de nuages, quand soudain ses dernières
70 lueurs tracèrent dans le ciel la forme enflammée d'un immense dragon. De sa gueule jaillirent deux rayons d'or. L'un pointa droit vers le nord, l'autre s'étira très loin vers l'ouest.

32



Merlin prit la parole.

75 -Tu viens d'être gratifié d'un bien noble présage, mon roi. Le dragon de ta lignée est apparu dans le ciel. Les rayons flamboyants qui sortaient de sa gueule annoncent le destin de ton fils. Il naîtra sous le signe de l'étoile du Nord et de la constellation de la Grande Ourse. La lumière qui a parcouru le ciel
80 t'a montré l'immensité de son royaume. Il sera un roi encore plus grand que tu ne l'es.

Uther écoutait avidement Merlin.

-Si ce que tu dis est vrai (à ces mots Merlin fronça les sourcils) pour célébrer ce que tu viens d'annoncer, reprit Uther, je vais
85 convoquer mes vassaux et inviter mes alliés. Qu'ils viennent en grand arroi⁴ de Grande et de Petite Bretagne avec leurs familles. Je vais donner des bals, des fêtes, des tournois. À la fin des réjouissances, je choisirai parmi les demoiselles de haut lignage celle qui donnera le jour à mon fils. Pour notre mariage le vin et
90 l'or couleront à flots partout où flotte ma bannière au dragon d'or et de gueules.

-Noble décision, répondit Merlin sans sourire.

Puis il releva la tête vers le firmament étoilé.

-Si seulement le ciel le veut, soupira-t-il, s'il le veut.

95

Les fêtes furent superbes. Barons et chevaliers avaient répondu à l'invitation du roi. Les dames, belles et bien parées,

⁴ **En grand arroi** : se présenter en grand arroi signifie que l'on se présente sous son aspect le plus riche et le plus fastueux.

© 2012, I. Garneau, J.-C. Gagné & É. Falardeau, CRIFPE, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval. Cet outil pédagogique est protégé par la loi sur les droits d'auteur. Il peut cependant être utilisé à des fins éducatives. Nous vous prions d'en indiquer la source lors d'une éventuelle utilisation.

ravissaient tous les cœurs. Comment le roi va-t-il faire son choix?
se demandaient ses familiers. Or Uther s'était épris d'Ygraine,
100 duchesse de **Cornouailles**⁵. Deux hommes seulement l'avaient
deviné. L'un était Merlin, à qui rien n'échappait. L'autre était
l'époux d'Ygraine, Gorlois, le plus fidèle allié d'Uther Pendragon.

Merlin connaissait trop le souverain pour tenter de le
raisonner. Les étoiles qu'il avait interrogées avaient confirmé
105 qu'Ygraine faisait partie du destin de la Bretagne. Uther entreprit
de séduire la jeune femme : à son grand étonnement, la duchesse
lui renvoya ses présents et refusa ses faveurs. Un soir enfin, sans
un mot, Ygraine et Gorlois de Cornouailles quittèrent la cour avec
toute leur suite. Le roi proclama haut et fort qu'il avait été
110 insulté.

34

Il rassembla son armée et partit mettre le siège devant
Tintagel où s'était réfugiée Ygraine. Après plusieurs semaines,
Uther dut se rendre à l'évidence. Bâti sur un promontoire relié à
la terre par un étroit passage rocheux, **Tintagel**⁶ était
115 imprenable. Bien plus, le château appartenait au monde des
enchantelements : deux fois par an, aux **solstices**⁷, il disparaissait
dans l'Autre Monde. Alors, puisque ni la richesse, ni le pouvoir, ni
la force ne lui avaient permis de conquérir Ygraine, Uther décida
de recourir à la magie de Merlin.

120 L'Enchanteur s'enferma dans la tente royale pour sermonner
Uther.

⁵ **Cornouailles** (avec un s) : extrémité sud-ouest de la Grande-Bretagne

⁶ **Tintagel** : il existe sur la côte nord de Cornouailles les ruines du château de Tintagel, bâti au XII^e siècle.

⁷ **Solstices** : jour le plus long et le plus court de l'année : il y a deux solstices par an, le 21 juin (solstices d'été) et le 21 décembre (solstice d'hiver).

© 2012, I. Garneau, J.-C. Gagné & É. Falardeau, CRIFPE, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval. Cet outil pédagogique est protégé par la loi sur les droits d'auteur. Il peut cependant être utilisé à des fins éducatives. Nous vous prions d'en indiquer la source lors d'une éventuelle utilisation.

-Ton attitude est indigne d'un grand souverain. Jamais tu n'aurais dû laisser la passion l'emporter sur ton devoir. L'exemple que tu donnes à tous est misérable. Qui te fera encore confiance, après
125 t'avoir vu trahir de cette façon un allié si fidèle?

Le roi ne l'écoutait pas. Alors Merlin le regarda avec gravité.

-Ton choix est fait, je n'y changerai rien. Le destin doit s'accomplir. Tu passeras la nuit avec Ygraine. En récompense de mon aide, tu me donneras l'enfant qui naîtra de cette nuit.

130 Il marqua un temps d'arrêt, puis reprit d'une voix qu'Uther ne lui avait jamais entendue :

-Jure-le, jure que cet enfant sera mien dès qu'il aura vu le jour.

À peine Uther avait-il prêté serment qu'il entendit Merlin prononcer une longue incantation. Il crut que sa tête s'emplissait
135 de fumée et sa vue se brouilla. Devant lui, il ne voyait plus Merlin, mais un chevalier de Cornouailles. Il entendit la voix de Merlin retentir à nouveau :

-Ne t'étonne de rien, Uther. Tu ressembles maintenant à Gorlois, et j'ai pris l'aspect de son écuyer. Je chevaucherai à tes côtés
140 vers Tintagel. Tu diras aux gardes que tu es revenu passer la nuit avec ton épouse. Cette nuit est la tienne, mais avant le premier rayon de soleil, tu quitteras la chambre de la duchesse. Je t'attendrai près du pont-levis. Et n'oublie jamais le prix de ma haute science : l'enfant à venir sera mien.

145 Tout s'accomplit selon le plan prévu par Merlin. Ygraine reçut sans étonnement la visite de son époux. La lune pâlisait dans le ciel quand le duc et son écuyer quittèrent la forteresse,

salués par les gardes. Ils faillirent croiser un triste cortège qui arriva à Tintagel avec les premiers rayons du soleil. Sur un
150 brancard traîné par deux chevaux reposait le corps de Gorlois de Cornouailles, la poitrine transpercée par une lance. Il était mort au milieu de la nuit, victime d'une embuscade sur le chemin de son château.

Uther Pendragon se précipita auprès d'Ygraine. Après
155 quelques semaines de deuil, il la pria de devenir sa reine. Elle lui révéla qu'elle attendait un enfant et lui fit le récit de l'étrange nuit où son époux mort était venu lui rendre visite. Uther lui avoua la vérité, mais se garda bien de parler de la promesse faite à Merlin.

160 L'enfant vint au monde, un beau petit garçon, l'héritier idéal du royaume de Bretagne. Mystérieusement averti, Merlin se présenta à la porte du palais et emporta l'enfant. Uther consola la reine de son mieux : elle avait déjà des filles, dont la plus belle et la plus savante était la jeune Morgane, et ils auraient assurément
165 d'autres enfants. En cela il se trompait : aucun héritier ne leur serait donné.

Dans le royaume, bien des princes refusaient encore l'autorité d'Uther, jalousaient sa chance, détestaient jusqu'à sa générosité dont ils bénéficiaient pourtant largement. Ils finirent
170 par le vouer au même sort que son frère Ambrosius. Le poison fut versé par le serviteur qu'il croyait le plus fidèle. Uther agonisa pendant plusieurs jours, incapable de révéler qu'il avait un héritier dont seul Merlin connaissait l'existence. Après la mort d'Uther,

36

175 Ygraine se retira loin de la cour. Son fils inconnu lui manquait
cruellement. Mais où le chercher, et d'ailleurs qui aurait accepté
de croire une aussi invraisemblable histoire?

Et c'est ainsi que le royaume resta sans roi.

37

Texte 6 Les grands noms de la Table Ronde

Source : Chausse S., Durual, C. & Turin, P.-H. (1996). *Les chevaliers ou les merveilles de Brocéliande*. Paris : Albin Michel Jeunesse, p. 46-51.



38

Messire Gauvain

Parmi les premiers chevaliers de la Table Ronde, il est le neveu du roi Arthur (fils de l'une de ses sœurs et du roi Lot d'Orcanie).

La confiance du roi est telle qu'il lui prête parfois Excalibur, l'épée miraculeuse, et qu'il lui laisse le commandement du royaume en son absence.

On l'appelle « le Bon Chevalier » car il est toujours calme et réfléchi, prêt à ramener la paix et nul n'a plus que lui le sens de l'honneur. Il défend les petites gens chaque fois qu'ils sont

© 2012, I. Garneau, J.-C. Gagné & É. Falardeau, CRIFPE, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval. Cet outil pédagogique est protégé par la loi sur les droits d'auteur. Il peut cependant être utilisé à des fins éducatives. Nous vous prions d'en indiquer la source lors d'une éventuelle utilisation.

opprimés ou en danger. Courageux, il l'est au point de donner un plein heaume de son sang pour soigner un chevalier blessé.

Fort, il l'est plus que quiconque, car il fut baptisé par un
15 saint homme qui pria pour que ce jeune fils de roi reçoive des dons
exceptionnels, ce qui lui fut accordé : la force de messire Gauvain
croît avec le soleil, à midi, heure où il a été baptisé, elle culmine,
puis redescend tout au long de l'après-midi. Mais sachez que rares
sont ceux qui, le connaissant, oseraient le provoquer en duel,
20 même à l'aube, même à la nuit tombée.

Chevalier aimé des dames, il les sert et les défend, mais
bien qu'il en soit souvent prié, il n'en a jamais épousé aucune.
Celles qui l'ont rencontré ne l'oublient jamais, d'autres l'adorent de
loin, telle la dame de l'Étroite Forêt qui garde dans sa chambre
25 une statue qui lui ressemble si fort qu'on s'y trompe.

Hélas, c'est cet amour des dames qui empêchera Gauvain
d'approcher le Graal.

39

Yvain



L'impétueux Yvain se rend
à la fontaine de Barenton où l'eau
bouillonne, et prend la coupe
d'étain pour verser de l'eau sur le
perron. Aussitôt, le ciel
s'obscurcit et l'orage éclate dans
un hurlement de tonnerre,

tordant les arbres. Puis le ciel redevient limpide, et les oiseaux reprennent leurs chants. Mais près de la fontaine se tient sur un destrier noir un chevalier entièrement vêtu de noir. C'est Esclados le Roux qui se précipite sur lui. Après plusieurs heures d'un combat impitoyable, où les écus volent en pièces et où les épées bossèlent les armures, il s'enfuit, blessé à mort, jusqu'à une forteresse où il s'écroule, Yvain le suivant toujours.

Or, la dame du château est fort belle et Yvain s'en éprend. Malgré le chagrin causé par la perte de son champion, elle trouve le chevalier si avenant qu'elle accepte de l'épouser.

Voilà Yvain protecteur du fief et noir chevalier de la fontaine.

Aucun assaillant ne lui résiste et dame Laudine toujours l'aime...

40

Il advient cependant que le chevalier auquel il a à se mesurer n'est autre que Gauvain. La bataille est terrible et aucun des puissants guerriers ne lâche prise. Vers le soir, cependant, Gauvain ôte son heaume pour s'essuyer le visage et Yvain fait de même. Ils se reconnaissent.

Toute la nuit, les deux amis festoient chez Laudine, si bien qu'Yvain revient à la Table Ronde et que les aventures recommencent pour lui, si passionnantes qu'il oublie de rejoindre son épouse. Au bout d'un an, celle-ci lui fait renvoyer son anneau de mariage et lui interdit de la revoir jamais.

Yvain, malheureux et honteux de lui, abandonne ses amis et s'enfonce dans la forêt où il vit à demi sauvage, à demi fou.

Un jour, il sauve la vie d'un lion qui est bientôt son seul ami. Il lui faut trois longues années, au cours desquelles avec son lion il fait régner la justice, pour que Laudine se laisse fléchir et lui accorde de revenir à ses côtés.

65 *Perceval*

L'épouse du roi Pellinor de Listenois, dame courageuse et honorable, a vu mourir ses onze fils en tournoi. Quand elle se trouve grosse d'un douzième enfant, c'est son époux qui succombe sous l'épée d'un géant. Écrasée de chagrin, elle s'enfonce dans la
70 Gaste Forêt, abandonnant tout et accompagnée seulement de quelques serviteurs fidèles, ses biens tenant sur une pauvre charrette.

Pendant quatorze ans, elle élève son dernier-né, Perceval, comme un jeune paysan. Il est interdit à chacun d'évoquer en sa
75 présence chevaliers et chevalerie.

Perceval a donc quatorze ans quand, un soir, il rencontre dans la forêt quatre hommes d'Arthur égarés. Il leur pose mille questions et part le
80 soir même, sans savoir que sa mère en mourra de chagrin.

Le jeune écervelé arrive sans manières à la cour



85 d'Arthur et braille qu'il veut être adoubé. Ce n'est que plus tard
que ceux qui le connaissent diront de lui qu'il a « une chevelure
d'or, un regard de lion, un cœur d'acier, un nombril de vierge ». Et
il est vrai que son enfance rude lui a forgé un courage à toute
épreuve, et une résistance hors du commun. Sa foi en Dieu est
90 absolue et il ne commet jamais le péché de chair.

Est-ce lui, le chevalier désigné pour mener à bien la Quête
du Graal?

Hélas, son immense naïveté le fait souvent agir sans
réfléchir, parfois même avec brutalité. Il verra certes le Graal,
95 mais ne sera pas digne de mettre fin aux enchantements.

Galaad le pur

42

Fils de Lancelot et d'Hélène, il fait d'emblée partie de l'élite
de la Table Ronde.

Aussi bon chevalier que son père, il est en plus paré de
100 toutes les vertus chrétiennes.

Autour de lui, les prodiges se multiplient : l'épée qui sera
sienne lui apparaît plantée dans une pierre qui flotte sur l'eau, une
pure jeune fille lui remet un peu plus tard un baudrier tissé avec
ses propres cheveux. Parvenant dans une abbaye, il y trouve un
105 bouclier que seul le meilleur chevalier pourra porter : il est blanc
et un saint homme y a tracé de son propre sang une croix rouge.
Tous ceux qui l'ont touché ont été aussitôt jetés à terre par un
géant à l'armure blanche apparu d'on ne sait où. Dès que Galaad le

110 porte, le même géant apparaît pour lui indiquer comment poursuivre.

Car lui seul peut aller au bout de la Quête. Il atteindra le Graal, guérira Pellès, le roi blessé qui depuis si longtemps ne peut guérir ni périr.

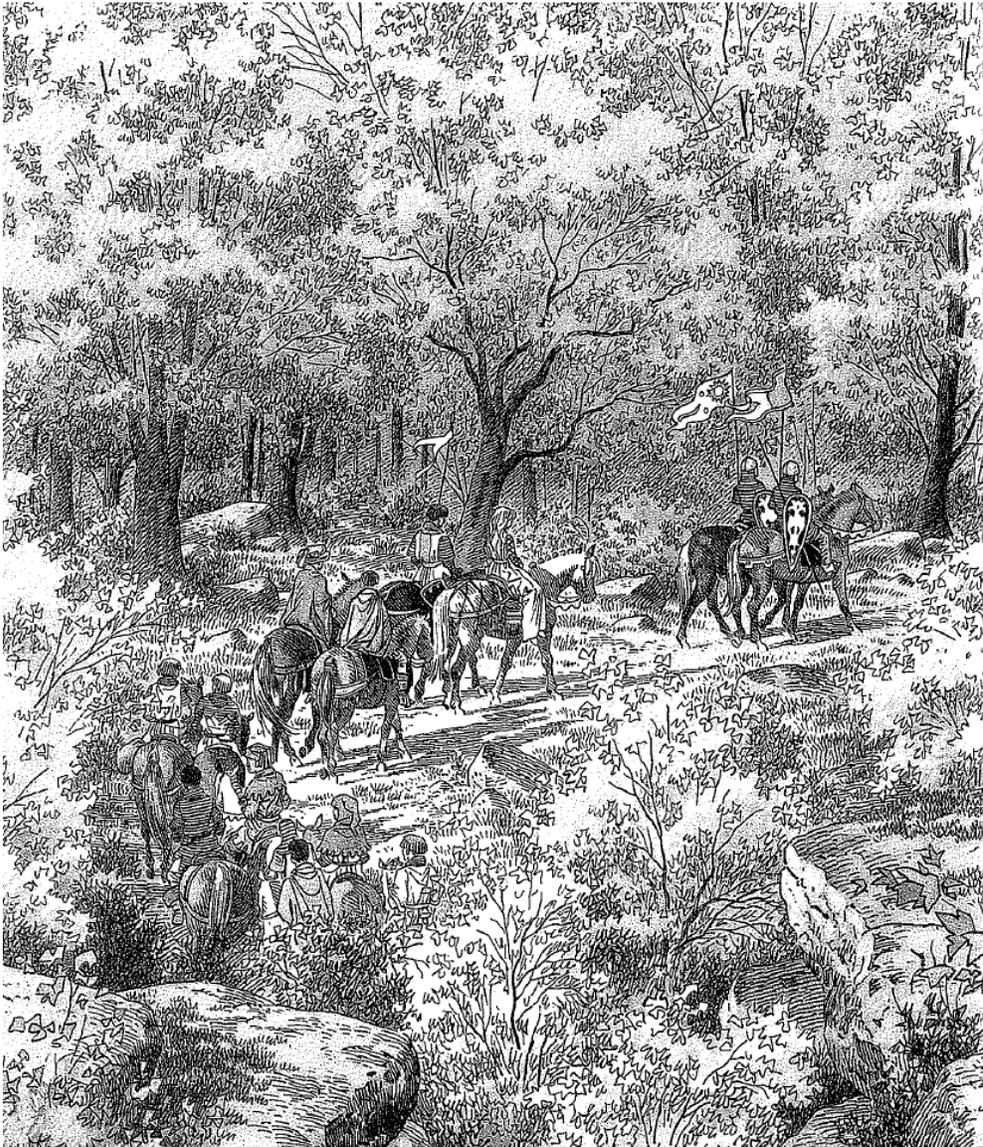


43

115

Texte 7 Lancelot du lac

Source : Glot, C. (2001). *Sur les traces du Roi Arthur*. Paris : Gallimard Jeunesse, p. 7-15.



44

Les années passaient, les aventures se multipliaient. Les poètes mettaient déjà par écrit les plus beaux exploits rapportés à la Table ronde. Le roi Arthur était entré dans son âge mûr. Parce qu'il devait protéger la paix et la prospérité du royaume, il

ne partait plus chevaucher avec ses compagnons quand revenait le temps de l'aventure.

10 Au mois de mai, les écuyers se pressaient à Camaalot pour avoir l'honneur d'être adoubés par le roi. En cette dixième année de règne, la cérémonie allait revêtir un éclat particulier et la foule était nombreuse dans la grande salle. Un guetteur appela du haut du donjon :

-Une immense lumière s'en vient sur la route.

15 Tout est blanc, tout scintille.

Une merveille s'annonçait : l'assemblée se précipita dans la **galerie extérieure**⁸.

20 Une vingtaine de cavaliers trottaient hardiment vers l'entrée de Camaalot. Montés sur des chevaux blancs, vêtus de blanc, ils étincelaient dans le soleil avec leurs armures d'argent. À leur tête chevauchait une dame et un jeune homme de haute taille, parés eux aussi de blanc et d'argent. Quelques instants plus tard, un héraut d'armes se présenta devant le roi pour lui annoncer l'arrivée de Viviane, Dame du lac, venue de Petite Bretagne avec
25 son fils Lancelot.

Leur entrée se fit en silence. On n'avait jamais vu, à la Table ronde, une beauté comparable à celle de la jeune femme et de l'écuyer qui s'avançaient. Viviane s'adressa au roi, et tous crurent entendre chanter une source pure :

⁸ **Galerie extérieure** : la grande salle du premier étage de certains châteaux était prolongée par une salle plus étroite dont un des côtés s'ouvrait sur l'extérieur par des fenêtres, formant ainsi une galerie.

© 2012, I. Garneau, J.-C. Gagné & É. Falardeau, CRIFPE, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval. Cet outil pédagogique est protégé par la loi sur les droits d'auteur. Il peut cependant être utilisé à des fins éducatives. Nous vous prions d'en indiquer la source lors d'une éventuelle utilisation.

30 -Sire roi, voici Lancelot, l'être qui est le plus cher à mon cœur. Il
n'est pas né de ma chair, mais je l'ai élevé comme mon fils dans
mon château du lac de Comper, en Brocéliande. Je lui ai appris les
arts libéraux⁹, les meilleurs maîtres lui ont enseigné les armes. Il
a dix-huit ans et il connaît tous les devoirs d'un chevalier. Il
35 n'ignore rien des lois de la courtoisie. Noble roi, je ne peux te
révéler son nom, mais sois sûr qu'il est de haut lignage. Adoube-le
de ta main et il sera ton meilleur chevalier.

Le roi ne put retenir Viviane qui devait rentrer dans son
domaine. Elle embrassa tendrement Lancelot : au château du lac,
40 le cœur déchiré, ils s'étaient préparés à la séparation. Yvain,
courtois et accueillant, s'avança vers le jeune homme seul au
milieu de la salle.

-Je vais vous expliquer les coutumes de ces lieux et vous préparer
à l'adoubement.

45 Le lendemain matin, le cortège royal se dirigea vers le
porche de la cathédrale où attendaient les écuyers, un genou en
terre. Lancelot était au premier rang, les yeux baissés. Arthur et
Guenièvre s'arrêtèrent devant lui. Lancelot releva la tête et son
regard plongea dans les yeux de la reine. Il comprit dans l'instant
50 que, de sa vie, il ne regarderait une autre dame : la reine était
tout ce dont il avait rêvé sans le savoir.

Arthur et Guenièvre continuèrent leur chemin sans voir le
trouble de Lancelot, la messe fut dite et chantée, et à la fin de la

⁹ **Arts libéraux** : parmi les arts libéraux, on comptait la musique, la géométrie, l'arithmétique, la rhétorique ou art de bien parler.

© 2012, I. Garneau, J.-C. Gagné & É. Falardeau, CRIFPE, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval. Cet outil pédagogique est protégé par la loi sur les droits d'auteur. Il peut cependant être utilisé à des fins éducatives. Nous vous prions d'en indiquer la source lors d'une éventuelle utilisation.

cérémonie tous les jeunes gens furent adoubés. Le roi remettait à
55 chacun, suivant la coutume, une épée et des éperons, quand un
cavalier entra au galop dans l'enclos de la cathédrale.

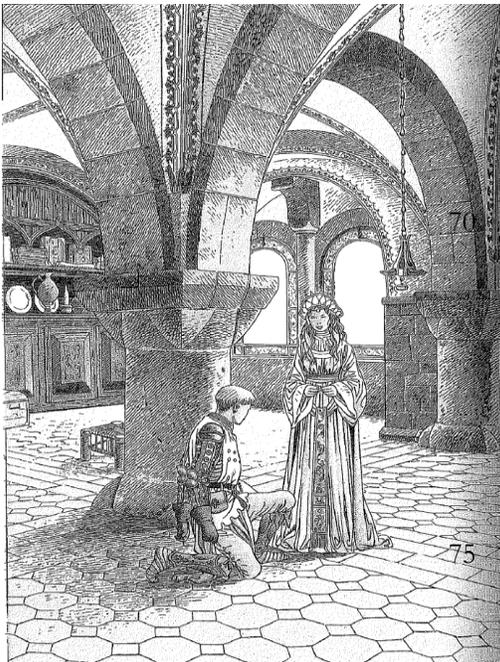
-De l'aide, je requiers de l'aide pour ma maîtresse, la dame de
Nohaut. Elle demande au roi Arthur un champion pour affronter
en combat singulier le roi du **Northumberland**¹⁰ qui veut l'épouser
60 de force.

Le roi n'eut pas le temps de réagir. Lancelot était déjà à genoux
devant lui.

-Sire roi, vous venez de me faire chevalier. Accordez-moi la
faveur de défendre cette dame.

65 Le roi hésita. Lancelot pouvait échouer dans sa mission ou périr à
son premier combat, mais lui opposer un refus le déshonorerait. À

47



regret, il accepta : Lancelot prit congé de lui sans attendre l'épée que le roi s'apprêtait à lui offrir. Yvain l'attendait pour l'aider à s'armer. Lancelot lui demanda s'il ne devait pas faire ses adieux à la reine. Yvain le félicita de cette courtoise pensée et le conduisit aux appartements de

Guenièvre. Lorsqu'elle vit entrer Lancelot, elle admira sa prestance. Il s'agenouilla devant elle, elle lui prit la main pour le

¹⁰ **Northumberland** :royaume réel du nord de l'Angleterre.

relever et se sentit brusquement très troublée par sa beauté et
80 par la passion avec laquelle il la regardait. Il l'implora, à voix très
basse, de l'accepter comme son chevalier.

-Certes, je le veux bien, beau doux ami, lui répondit-elle sur le
même ton.

Et le jeune homme s'en alla, le cœur ébloui.

85 Sur sa route, Lancelot prit le temps de délivrer une jeune
fille prisonnière de deux chevaliers et de combattre un géant. Il
reçut à l'épaule une blessure si profonde que la dame de Nohaut
refusa de le laisser combattre ainsi. Elle le soigna durant quinze
jours, et pendant ce temps-là la rumeur courut à Camaalot que le
90 jeune Lancelot n'avait pas accompli sa mission. Fort inquiète, la
reine lui fit envoyer une magnifique épée, cependant que Kay,
toujours prompt à la critique, prenait la route pour remplacer ce
jeune homme incompetent. Il arriva au moment où Lancelot, l'épée
de Guenièvre au côté, s'apprêtait à livrer bataille au roi de
95 Nothumberland. La dame de Nohaut adressa au roi un message lui
annonçant que deux chevaliers combattraient pour elle. Le roi se
fit donc accompagner de son meilleur champion et l'affrontement
dura tout le jour. Lancelot fut le plus ardent au combat et le plus
chevaleresque des quatre : jamais il ne se battit à cheval contre
100 l'un de ses adversaires à pied, il se porta à l'aide de Kay chaque
fois qu'il le vit faiblir. Le sénéchal refusa son aide avec rage, mais
fut bien forcé de reconnaître la valeur du chevalier à l'armure
d'argent. La paix fut conclue à la satisfaction de tous, et Lancelot
prit le chemin du retour.

48

105 Sa route le conduisit vers le château de la Douleuse
Garde. Tous les chevaliers errants qui étaient passés par là
avaient connu un sort malheureux. Ils avaient péri ou étaient
restés prisonniers des gardiens de la forteresse. Lancelot lança
son défi aux maîtres de la Douleuse Garde. Un chevalier sortit
110 par une des portes et le combat commença. Mais, quand
l'adversaire de Lancelot montra des signes de fatigue, il sonna du
cor et un autre chevalier le remplaça aussitôt. Lancelot avait
réussi à vaincre cinq chevaliers quand le crépuscule interrompit
l'affrontement. Les portes se refermèrent. Une demoiselle voilée
115 de blanc s'approcha de Lancelot.

-Vous reprendrez le combat demain, et vous devrez vaincre avant
la tombée du jour les vingt chevaliers qui gardent les deux portes
de la Douleuse Garde.

-Grâce à Dieu, cinq d'entre eux sont déjà morts ou blessés!

120 -Détrompez-vous : vos adversaires doivent tous périr le même
jour. Les efforts d'aujourd'hui ne servent à rien.

Voyant l'air épuisé de Lancelot, elle l'emmena à l'auberge du
village. À la lueur des chandelles, il aperçut trois écus pendus au
mur de sa chambre. Quelques instants après, la jeune fille le
125 rejoignit. Elle avait retiré ses voiles et il reconnut une des
suivantes de la dame du lac.

-Ma dame a préparé pour vous ces écus. Demain au combat,
portez-les tour à tour. Quand votre fatigue sera trop grande, ils
vous donneront la force de plusieurs chevaliers.

130 Tout en parlant, elle les lui tendait l'un après l'autre.

-D'abord celui-ci, d'**argent**¹¹ orné d'une bande de gueules. Puis celui qui porte deux bandes, enfin celui aux trois bandes.

-Où sera l'honneur de vaincre, si des armes enchantées me protègent?

135 -Pour vaincre l'ennemi que vous affronterez demain, il faut joindre à la force du meilleur des chevaliers les enchantements de la fée du lac. Obéissez à votre mère, il en naîtra pour tous un grand bien.

Le lendemain, Lancelot suivit les ordres de la dame du Lac, À trois reprises, se sentant épuisé, il changea de bouclier, et ses
140 forces lui revinrent, intactes. Après avoir vaincu les dix chevaliers de la première porte, il entra dans l'enceinte du château, prêt à charger les dix défenseurs de la seconde porte. Au-dessus du rempart se dressait un immense chevalier de bronze. Lancelot fixa le visage de la statue; sous son regard elle s'effondra et se
145 brisa sur le sol. Dans l'instant, la porte s'ouvrit toute seule et les malheureux prisonniers de la Douleuse Garde sortirent en criant leur joie. La Douleuse Garde devenait la Joyeuse Garde. Lancelot avait aboli le maléfice et sa plus belle récompense l'attendait dans le cimetière du château. La dame du lac ne lui
150 avait jamais révélé ses origines. Or il découvrit, dans une tombe que lui seul parvint à ouvrir, qu'il était le fils du roi Ban de **Bénoïc**¹² et de la reine Éléine.

Le récit de cet exploit parvint jusqu'à Camaalot. Le roi et les compagnons de la Table ronde décidèrent qu'à son retour

¹¹ **Argent** : blanc lorsqu'on parle d'un blason.

¹² **Bénoïc** : royaume imaginaire de Petite Bretagne. Son roi Ban et sa reine Éléine sont les parents de Lancelot.

© 2012, I. Garneau, J.-C. Gagné & É. Falardeau, CRIFPE, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval. Cet outil pédagogique est protégé par la loi sur les droits d'auteur. Il peut cependant être utilisé à des fins éducatives. Nous vous prions d'en indiquer la source lors d'une éventuelle utilisation.

155 Lancelot serait admis parmi eux. La reine attendit son retour avec plus d'impatience encore.

« Ne reste pas dans les châteaux; va par tous les pays, en quête d'aventures et de merveilles. Et qu'il ne reste derrière toi aucun exploit à accomplir. »

160 Ce conseil de Viviane, Lancelot le suivit chaque jour pendant des années. Toujours en errance, il passait peu de temps à la cour. Sa passion pour la reine continuait à grandir et elle lui avait souvent prouvé qu'elle l'aimait aussi. Il avait juré de la servir en tout, et toujours. Mais la reine était une amante exigeante.
165 Pendant tout un tournoi, elle lui avait demandé, comme preuve d'amour, de combattre au pire, donc de se laisser vaincre, et il avait obéi. Elle ne lui avait permis de montrer sa supériorité qu'à la dernière joute.

Alors qu'il venait de risquer sa vie pour aller la chercher au
170 **Pays dont Nul ne Revient**¹³, où le noir Méléagant l'avait entraînée, elle l'avait accueilli avec une extrême froideur : n'avait-il pas hésité un instant avant de monter dans la charrette qui allait le conduire vers elle? Elle savait parfaitement que rien n'était plus déshonorant pour un chevalier que d'être vu dans un
175 tel attelage. Ce n'étaient là que quelques exemples. Mais Lancelot continuait à accomplir des exploits sans pareil pour l'amour de sa dame.

En même temps, Lancelot protégeait et servait le roi avec plus de fidélité et de courage qu'aucun autre. Si la plupart des

51

¹³ **Pays dont Nul ne Revient** : territoire de l'Autre Monde au royaume des Morts.

© 2012, I. Garneau, J.-C. Gagné & É. Falardeau, CRIFPE, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval. Cet outil pédagogique est protégé par la loi sur les droits d'auteur. Il peut cependant être utilisé à des fins éducatives. Nous vous prions d'en indiquer la source lors d'une éventuelle utilisation.

180 compagnons de la Table ronde semblaient ne pas s'apercevoir de la
passion qui liait la reine et le meilleur des chevaliers, Morgane, qui
avait vite compris la force de cet amour, ne pouvait pardonner
l'infidélité de Guenièvre et le déshonneur infligé à son frère. Elle
envoyait régulièrement à la cour quelques messagères qui ne se
185 privaient pas de glisser ici et là des remarques perfides, mais le
roi ne voulait rien entendre.

52

Texte 8 Les légendes arthuriennes

190 **Source** : Ragache, C.-C., Phillipps, F. (2009). *Mythes et légendes. Les chevaliers de la Table Ronde*. Paris : Hachette Jeunesse, p. 80-84.

5 *Les personnages des romans de la Table ronde ont-ils réellement existé? Leurs aventures ont-elles des origines historiques? Ce sont quelques-unes des questions que l'on se pose encore de nos jours et pour lesquelles plusieurs hypothèses ont été émises.*

Le Roi Arthur



Arthur retire l'épée de la pierre. Gravure de Walter Crane, extraite de Récits de la Table ronde (1911).

On pense qu'Artus ou Arthur était un chef guerrier celte qui, vers 510, aurait remporté une victoire contre des envahisseurs saxons débarqués en Grande-Bretagne. Malgré cette victoire, les populations celtes sont alors repoussées vers l'Écosse, la Cornouaille, le pays de Galles et l'Irlande.

53

20 Quelques clans franchissent la Manche et s'installent en Armorique, alors appelée Petite-Bretagne, et dans diverses îles. La plupart des aventures racontées sept siècles plus tard dans les romans de la Table ronde se déroulent dans ces régions, où la

langue et des traditions celtiques sont encore très présentes de nos jours. D'après la légende, Arthur ne serait pas mort, mais attendrait dans l'île d'Avalon que les Bretons des îles et du continent aient à nouveau besoin de lui. Peu de temps après la mort en 1189 du roi d'Angleterre Henri II, les moines de l'abbaye de Glastonbury affirment avoir découvert sur leurs terres le tombeau d'Arthur et de Guenièvre. Aussitôt ils identifient Glastonbury à Avalon. À cette occasion, Arthur est présenté comme un défenseur de la foi chrétienne. Dans les versions chrétiennes, Lancelot et Guenièvre se retirent chacun dans une abbaye, où ils finissent leur vie pieusement.

35 *De Myrrdin à Merlin*

54

Merlin, personnage important des romans de la Table ronde, apparaît pour la première fois dans un texte écrit au début du XII^e siècle : *Les Prophéties de Merlin*. Il n'y est pas présenté comme un enchanteur, mais plutôt comme un devin. À l'origine de ce personnage mystérieux se trouverait un barde ou un chef de clan gallois, appelé Myrrdin, ayant vécu cinq à six siècles plus tôt. En France, à la fin du XII^e siècle, un trouvère normand, Robert de Boron, imagine la naissance de Merlin et en fait le fondateur de la Table ronde. Il lui attribue également la construction du curieux monument circulaire que l'on peut voir à Stonehenge en Angleterre près de Salisbury, là où Uter aurait remporté la première victoire contre les Saxons. D'après Robert de Boron,

Merlin aurait par magie fait venir d'Irlande d'énormes pierres afin de les dresser à la mémoire du roi Pendragon, mort au cours de cette bataille.

La Table ronde

En créant la Table ronde à la suite d'une victoire militaire, Merlin donne naissance à un ordre de chevalerie qui obéit à des règles d'obéissance et de morale. Le premier serment des chevaliers admis à y prendre place est celui de fidélité à leur souverain. La forme de la table supprime toute place d'honneur. Les chevaliers y sont égaux



Les chevaliers de la Table ronde. Enluminure du XIII^e siècle.

entre eux, et même les plus pauvres peuvent y être admis. Ils jurent de se porter secours en cas de besoin, mais aussi de combattre tous ceux qui se montreraient indignes du titre de chevalier. Enfin, ils s'engagent à secourir toute femme qui se place sous leur protection.

55

Le Graal

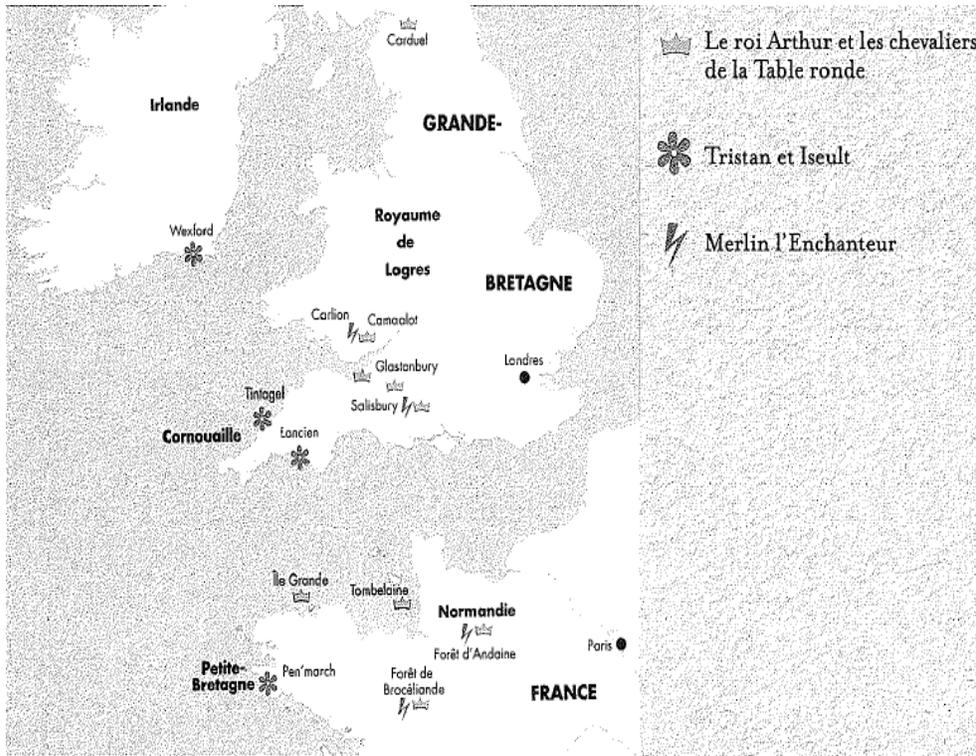
Le Graal apparaît pour la première fois dans le dernier roman de Chrétien de Troyes, écrit vers 1187. Dans ce *Conte du Graal*, l'auteur laisse entendre que Perceval, jeune garçon naïf mais courageux, trouvera le Graal. Ce roman est resté inachevé, mais des continuateurs veulent terminer l'histoire et écrivent plusieurs versions de la quête du Graal. On y rencontre Perceval, mais aussi Lancelot et Gauvain, venus à leur tour tenter en vain cette aventure. À l'origine, le Graal faisait sans doute référence à un chaudron d'abondance qui apparaissait dans les légendes celtiques. Ce chaudron magique a été transformé par la tradition chrétienne pour devenir une coupe où avait été recueilli le sang du Christ. Au XIII^e siècle, dans une version tardive de la quête du Graal, apparaît Galaad, fils de Lancelot et de la fille du Roi-Pêcheur. Insensible à l'amour terrestre, il se consacre uniquement à sa mission. Il symbolise le chevalier chrétien combattant, guidé par le Ciel.

56

90 ✨ *Combien étaient les chevaliers de la Table ronde?* ✨

95 Leur nombre varie d'un texte à l'autre : parfois cent cinquante, parfois cinquante. Mais dans les romans les plus récents, la Table ronde fait référence à la table où le Christ a pris son dernier repas. En conséquence, les chevaliers autorisés à s'asseoir aux côtés d'Arthur ne sont plus que douze, comme les douze apôtres. Le Siège périlleux rappellerait alors la place de Judas qui avait dénoncé Jésus aux Romains. Celui qui y prendra place effacera la faute de Judas.

Le monde arthurien



57

100 Arthur règne sur le royaume de Logres, qui correspond en
partie au pays de Galles actuel. Il est cependant difficile de
situer avec précision les lieux du monde arthurien, où l'imaginaire
se mêle à la réalité. La plupart des aventures des chevaliers de la
Table ronde se déroulent en Grande-Bretagne. Arthur réside
105 tantôt à Carduel, que l'on situe sur la côte de l'Angleterre, tantôt
à Camaalot, au sud du pays de Galles.

Plusieurs récits évoquent également la Bretagne et la
Normandie. Une partie de la forêt de Brocéliande constituerait
aujourd'hui la forêt de Paimpont en Bretagne, où l'on montre aux
110 promeneurs le tombeau de Merlin. Cependant des chercheurs

normands situent Brocéliande en Normandie, dans la forêt d'Andaine. Corbénic, le château du Roi-Pêcheur, serait situé au nord de Londres, mais il pourrait s'agir de l'abbaye de Corbény, dans l'Aisne, où les rois de France allaient prier avant d'être sacrés à Reims. De même, l'île d'Avalon est située par les Anglais à Glastonbury, mais les Bretons préfèrent l'identifier à l'île Grande, qui émerge dans la Manche près de Perros-Guirec.